

# Tolla-Bastelica : route coupée

La situation est difficile depuis le 21 décembre pour les habitants de la vallée du Prunelli et en particulier pour les usagers de la RD3. Aujourd'hui, Gilles Simeoni sera sur le terrain à la rencontre des élus et de la population

**P**rès de vingt jours après le passage de la tempête Fabien, la circulation reste très compliquée dans la haute vallée du Prunelli compte tenu de la fermeture de la RD3 gorges du Prunelli, entre Tolla et Bastelica, depuis la sortie de Tolla jusqu'à l'embranchement de la D27. "Les pluies intenses qui se sont abattues sur la micro-région lors de cet épisode ont généré des phénomènes de ruissellement et de ravinement très intenses", rappelle Dominique Vincenti, maire de Tolla.

L'événement météorologique se solde par plusieurs mètres cubes de terre et de pierres emportés. "Ce qui a provoqué l'effondrement de la route sur quelques dizaines de mètres", reprend l' élu.

D'autres dégâts, moins spectaculaires, sont à prendre en compte aussi, comme une "grosse fissure sur l'enrobé" et un sol fragilisé de part et d'autre du tronçon lésé. "La terre commence à partir à ce niveau", poursuit-il.

Les responsables du service des routes de la Collectivité de Corse (CdC) étaient hier matin sur place pour mesurer l'ampleur du préjudice,

avec Dominique Vincenti, Joseph Leonzi, premier adjoint, Mattea Casalta, conseillère municipale et élue à l'assemblée de Corse. Ils ont acté la nécessité de réaliser d'importants travaux de sécurisation et de réhabilitation de la portion. Et, il y a urgence à réagir vite. L'indivision repose sur plusieurs critères. Les Tollais doivent parcourir plus de trente kilomètres pour arriver à Bastelica, contre dix kilomètres par la RD3.

## Impact économique

Un trajet à rallonge qui est d'autant plus préoccupant que c'est le docteur Frédéric Grossi qui assure, depuis Bastelica, leur couverture médicale. Et par la force des choses, le médecin généraliste a revu à la hausse, à la fois, le nombre de kilomètres accomplis et le temps de travail quotidien. "En redescendant par Cauro, Eccica, La Vanna, et en remontant par Ocana, il faut plus d'une heure au lieu des quinze minutes en passant par les gorges du Prunelli", constate-t-il. Une surcharge qui se traduit par de la fatigue supplémentaire et des

délais d'attente accrus pour ses patients. Ceux qui le peuvent "montent au cabinet" à Bastelica. "Mais la plupart d'entre eux sont âgés. Ils sont obligés de faire appel à un parent, à un voisin. Tous ne sont pas en capacité d'effectuer le déplacement", commente-t-il. Le souci majeur de Frédéric Grossi, c'est la prise en charge des cas urgents aussi.

Pour prévenir la survenue d'événements dramatiques, il est impératif de rétablir la liaison routière sans tarder, "en commençant au moins par dégager et sécuriser le passage, en attendant une rénovation complète", soutient-il. Parce que le soin de proximité doit être préservé, parce qu'on ne doit pas rajouter d'autres problématiques à la ruralité.

Un point de vue que partagent les habitants de Tolla et les usagers réguliers de la RD3. Certains, à l'image de Lionel Pinzinti, éleveur caprin, ont pris le parti de passer "à leurs risques et périls". "Je suis obligé d'accéder à ma bergerie. Je ne peux pas abandonner mon troupeau." D'autant que les livraisons d'aliments pour ses chèvres ne sont plus assurées. "Le ca-

mion ne monte plus. Je dois aller chercher les palettes et ensuite me débrouiller pour les transporter", confie-t-il. Le travail est plus pénible et ses journées n'en finissent pas, tandis que ses revenus enregistrent une baisse sensible. "J'ai perdu toute la vente directe. Les gens ne peuvent plus accéder à la bergerie." L'incertitude pèse aussi sur la saison à venir des cabris, sur le fonctionnement de son restaurant.

Au-delà, c'est l'activité économique de toute la vallée qui pourrait, dans les semaines à venir, pâtir de la fermeture d'une route éminemment touristique aussi, au point de se confondre avec "le circuit du maquis", un itinéraire qui mène jusqu'à Bastelica et qui est emprunté, à partir d'avril, par dix voire quinze cars de croisiéristes chaque jour. "Dans ces conditions, je m'interroge sur le devenir des commerçants qui vivent au village, mais aussi à Tolla, à Ocana et qui participent de manière décisive au développement de l'intérieur. Bon nombre d'entre eux ont investi dans différentes structures. Je pense aussi au marchand ambulancier de fruits et légumes", s'inquiète Jean-Bap-



Un premier état des lieux a été dressé hier par le service des routes de la CdC. Il y a urgence à réagir. /PHOTO P.-A. FOURNIL

tiste Giffon, maire de Bastelica. Mais bien avant le printemps, c'est un problème météorologique qui risque de se poser. "Nous sommes conventionnés pour le déneigement. Si dans les prochains jours la

neige tombe en abondance, serons-nous obligés de faire le grand tour ?", note le maire. Tout en espérant que "les services de la voirie régionale se montrent réactifs".

VÉRONIQUE EMMANUELLI